
HYDERABAD – Présentation Digital India préparée pour le GAC par le gouvernement indien

Dimanche 6 novembre 2016 – 9h30 à 10h30 IST

ICANN57 | Hyderabad, Inde

THOMAS SCHNEIDER: Et bien entendu, nous attendons leur présentation. Je vous demande de vous présenter s'il vous plaît.

AJAY KUMAR: Bonjour chers amis, je m'appelle Ajay Kumar, je reviens au GAC après un an. J'ai participé à trois réunions du GAC. Et c'est toujours très bien d'être ici avec vous. Au nom de mes collègues, je vous souhaite la bienvenue en Inde. Nous souhaitons avoir une réunion de l'ICANN ici, alors on est très content.

RAJIV BANSAL: Je m'appelle Rajiv Bansal, je suis le représentant de l'Inde auprès du GAC. Bienvenue en Inde, bienvenue à la 57e réunion de l'ICANN à Hyderabad. Nous remercions le secrétariat du GAC pour cette activité de diffusion interne et pour la diffusion externe qui implique une visite le 3 novembre, et encore une autre le 9 novembre.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

JAYESH RANJAN:

Bonjour, je m'appelle Jayesh Ranjan, je travaille pour le gouvernement local ici à Hyderabad. Je suis le responsable de la technologie de l'information et des communications. Le ministre a présenté hier son allocution pendant la cérémonie d'ouverture. Nous espérons avoir des séances très fructifères pendant les prochaines journées. Merci.

AJAY KUMAR:

Je vous demande d'afficher la présentation sur l'écran s'il vous plait.

Chers amis, nous allons vous faire deux présentations de 10 à 15 minutes, et avec plaisir nous répondrons à vos questions.

Nous aimerions partager avec vous certaines initiatives en cours dans le cadre du programme Digital India. Et nous recevrons avec plaisir vos commentaires, vos contributions de la part de tous les experts ici présents qui peuvent aussi nous dire comment ils font les activités similaires dans leur propre pays.

Bon, voilà l'information qui est affichée.

Comme le ministre l'a dit dans la cérémonie d'ouverture, nous essayons de voir comment utiliser la technologie pour encourager le processus de développement dans notre pays. Voilà donc pourquoi un parcours de transformation digitale.

Diapo suivante s'il vous plait.

L'Inde a eu le privilège d'être un des principaux acteurs du monde au niveau des technologies de l'information. On est reconnu, on est la destination de sous-traitance de ces services.

On est transformé dans une destination intéressante pour les start-ups, c'est-à-dire les entreprises qui viennent de commencer. On a 3,7 % d'employés dans les technologies de l'information. Alors on a beaucoup de ressources à cet égard.

Nous contions... Pardon, on est toujours un peu en retard par rapport à certains paramètres de la technologie digitale en Inde. Si l'on tient compte de la pénétration des ordinateurs, la pénétration du flux de données par personne, le numéro de transaction, l'indice de gouvernement électronique, en comparaison avec le reste du monde, l'Inde est un peu en retard si on la compare à la moyenne mondiale de certains des pays leaders du monde.

Il y a donc le paradoxe d'être la destination numéro 1 des TI pour d'autres pays, mais on est en retard quant à l'utilisation de la technologie en Inde. Voilà pourquoi le programme Digital India est principalement ciblé pour voir comment utiliser la technologie dans notre pays.

La vision du programme Digital India est de transformer l'Inde dans une économie de la connaissance basée sur trois piliers. L'infrastructure digitale, comment l'améliorer pour fournir davantage de services, les services numériques, comment fournir de plus en plus de services numériques, et le troisième pilier très important, c'est de voir comment garantir que les 1 200 millions de personnes de toute origine sociale puissent faire partie de cette transformation digitale ou numérique.

Alors je vais vous raconter très rapidement sur les principales initiatives analysées sous ces trois piliers fondamentaux.

Pour ce qui est de l'infrastructure numérique, ce que nous voulons c'est parvenir à une technologie numérique universelle disponible 24 sur 7 et à un prix accessible. L'un des programmes implique de garantir que la fibre optique arrive dans tous les petits villages et, comme vous le verrez, beaucoup de gouvernements sont allés au-delà et sont arrivés jusqu'aux foyers.

Le gouvernement fédéral ou central veut réussir à ce la fibre optique arrive dans tous les villages, de sorte à pouvoir donner sans interruption tout type de services au niveau général.

On a environ 250 000 nœuds de villages en Inde et on fait un investissement d'environ 5 000 millions.

Il y a un deuxième programme principal. Étant donné que l'on a encore une présentation relativement faible d'ordinateurs dans le pays, l'accès représente encore un enjeu. Nous avons lancé un programme ambitieux dans lequel on a des kiosques ou centres de services communs dans tout le pays. Et dans chaque village nous avons 150 000 kiosques distribués en 130 000 villages.

L'idée c'est que chacun de 150 000 villages ait au moins 1 kiosque. Ces kiosques sont développés en sociétés directes. Il y a des entrepreneurs dans ces villages qui mettent en place ces kiosques, qui incluent des services du gouvernement vers le citoyen, vers le consommateur, etc. Et ces centres sont devenus très actifs pour ce qui est de l'accès numérique dans les divers sites, là où ils sont installés.

Un des programmes qui est vraiment unique en Inde, c'est le programme de l'identité numérique. L'Inde a commencé le premier programme en ligne, le programme d'identification de personnes au niveau gouvernemental.

Nous avons à ce jour plus de 1000 millions de documents d'identités biométriques pour nos citoyens. Et en moins d'une fraction de seconde, nous pouvons faire en sorte que n'importe qui, à un coût modéré, puisse accéder à ces services.

Voilà, c'est un des services d'identification en ligne le moins chers que l'on ait pu mettre en place. On a une couverture

d'environ 99 % de la population adulte. Et cela a été utilisé dans des millions de transactions. Par exemple, avant, pour avoir une carte SIM pour le mobile, on avait besoin de plusieurs jours parce que l'identité de l'utilisateur devait être vérifiée. Récemment, la plupart des citoyens savent qu'avec ce nouveau programme, en deux ou trois minutes ils peuvent avoir leur carte SIM pour leur portable à cause de l'identification en ligne. Il y a de nombreuses personnes qui utilisent cette technologie instantanée.

Puis, nous avons une nouvelle technologie qui a commencé en Inde, à savoir la signature électronique. Alors, nous avons une infrastructure de clefs publiques et cela permet que les personnes utilisent leurs données biométriques pour leur signature numérique de documents. L'avantage, c'est que... Je reprends. Normalement, ceci représente de 15 à 20 dollars par an. Et nous avons fait le possible que ce soit 1 centime de dollars par signature.

Cela est important pour nous parce que, bien que cela a été difficile, que les gens de la bourgeoisie puissent faire face à ces coûts, et bien cette signature électronique permet que n'importe qui puisse signer des documents ou des applications en ligne.

Alors si l'on a besoin d'un bénéfice social de la part du gouvernement, cette personne peut le signer et présenter son formulaire numérique.

L'accessibilité de la technologie numérique est devenue de plus en plus importante.

Puis, il y a encore une autre initiative fondée sur les deux initiatives précédentes. Ce que nous appelons le cadenas électronique. Ce qui veut dire que chaque citoyen a un espace dans le nuage. Cela permet que ceux qui produisent ou émettent des documents, par exemple des diplômes d'institutions éducatives, des banques qui émettent leurs instruments financiers, des hôpitaux, les gouvernements qui émettent certains certificats, des permis de conduire, etc. alors ils peuvent automatiquement mettre tous ces documents dans la partie digitale qui correspond à chacun des citoyens. Et si ce citoyen doit partager ses documents avec quelqu'un d'autres, par exemple pour se porter candidat pour entrer dans une université, ou pour demander un emploi, et bien le citoyen peut le faire comme nous nous le faisons lorsque l'on partage ces documents dans le nuage.

La grande différence est que ces documents sont émis par la source d'origine. Alors ces documents sont partagés avec ceux qui sont dans le référentiel de l'entité qui les a émis. Et ils sont

identiques au document du référentiel de l'entité qui les a émis. Alors l'entité qui reçoit ces documents n'a pas besoin que le citoyen présente une copie certifiée parce qu'ils sont déjà authentiques.

Alors, on a la signature électronique, l'identité biométrique en ligne et la case digitale. Et cela nous aide à passer à une interaction sans papier avec le gouvernement, sans document en support papier. Cette structure numérique est aussi ouverte au secteur privé qui l'adopte pour partager des documents, par exemple avec les banques.

Il y a une troisième partie qui est très importante. L'Inde est le pays avec le plus grand pourcentage de transaction en espèce. Alors comment faire pour passer à un système bancarisé pour éviter l'économie noire dans notre pays ?

Dans le cadre de Digital India, pendant la dernière année et demie, on a eu 250 millions de comptes bancaires qui ont été ouverts. De nouveaux comptes bancaires pour des personnes qui n'étaient pas bancarisées. Cela grâce à l'infrastructure, à l'identité biométrique et l'utilisation d'autres technologies numériques.

Le gouvernement a donné des instructions pour que tous les paiements du gouvernement central soient réalisés de manière électronique. A ce jour, je ne peux pas dire qu'il n'y a pas de

paiement qui soient fait comme ça, mais on progresse constamment, de sorte que l'on va arriver au 80% des paiements qui vont être faits de manière électronique.

Nous avons également créé une interface de paiement unifié qui permet le paiement électronique. Que ce soit par la banque, par carte de crédit. C'est-à-dire, il y a différentes voies de paiement électroniques qui peuvent être communiquées entre elles.

Alors peu importe le type de transaction électronique, les citoyens pourront opérer sans interruption entre les comptes.

Nous avons aussi une politique de données ouvertes très importantes ici en Inde et une grande partie des données du gouvernement se trouvent dans cette plateforme de données ouvertes. On est entre les 10 premiers pays qui utilisent cette plateforme à l'échelle mondiale, avec plus de 40 000 bases de données. Cela permet qu'un grand nombre de sociétés créent des services à valeur ajoutée dans ce cadre.

Nous encourageons aussi activement l'utilisation de la technologie dans le nuage. Ceci à travers une association publique/privée. On a un nuage privé pour le secteur privé bien entendu.

Et puis, il y a un programme pour créer 100 villes intelligentes dans le pays encouragé par l'initiative locale des gouvernements

de chacune des villes, mais qui utilise beaucoup de technologie. On utilise l'internet des objets pour encourager ce programme. Et le rôle du gouvernement, c'est de donner du soutien à ce cadre pour les villes intelligentes dans le pays.

Je voudrais maintenant vous parler des services numériques. Nous tous, nous avons essayé de créer de plus en plus de services électroniques pendant les 10 dernières années. Maintenant nous voulons voir la manière de minimiser l'interface physique entre le gouvernement et le citoyen pour que le citoyen n'ait pas besoins d'assister dans un bureau gouvernemental ou de parler à un fonctionnaire pour avoir un service. C'est-à-dire avoir le service sans papier, sans argent en espèce, et sans le contact personnel.

L'une des transformations importantes du secteur agricole est la suivante. Notre premier ministre s'est concentré sur le fait que les services doivent marquer une différence pour les gens qui habitent, qui vivent dans la pauvreté. Alors nous voulons intégrer cela au programme Digital India. En général, le secteur agricole est un peu en marge de la société. Alors on peut voir comment ce secteur pourrait en bénéficier. Nous avons un marché agricole en Inde qui est très particulier parce qu'il est disséminé dans différents villages. Alors les agriculteurs doivent se défendre de certains monopoles et leur pouvoir de négociation s'est vu diminué, affecté. Le producteur ne pouvait

opérer que dans le marché local, avec certaines personnes qui allaient acheter leurs produits. Alors le producteur touchait 25% de la valeur de marché. Nous voulons travailler avec ces plus de 500 marchés locaux et les intégrer dans un marché national électronique.

Maintenant nous avons presque 200 marchés de ce genre qui ont rejoint ce marché électronique et voilà donc pourquoi l'Inde devient de plus en plus un marché unique pour les producteurs agricoles.

Puis nous avons mené une autre initiative par laquelle les gouvernements font un transfert des bénéfices sociaux au compte des citoyens. Ceci implique de ne plus utiliser de l'argent en espèce. Ceci a diminué de manière importante les obstacles dans les systèmes de distribution des bénéfices du gouvernement.

Ceci a créé de la transparence également et cela garantit que le montant arrive effectivement au citoyen et ne reste pas dans les mains d'un intermédiaire. On a plus de 325 millions de comptes de bénéficiaires qui reçoivent l'argent de ce bénéfice de transfert direct. Et nous avons intégré plus de 78 programmes à cette initiative.

Nous avons un grand nombre de bénéficiaires identifiés parmi nos citoyens et le chiffre continue d'augmenter.

Comme le ministre l'a bien dit pendant la cérémonie d'ouverture, il y a presque 6 000 millions de dollars que nous avons pu épargner à travers ce transfert direct.

Récemment, nous avons essayé de mettre en place cette initiative qui n'a pas été mise en place au niveau mondial. Nous voulons transformer le système d'achat du gouvernement. Nous utilisons le processus d'appel d'offres, comme tous les gouvernements, avec différentes étapes, avec des vérifications des fournisseurs, et nous savons que certains des processus les plus compliqués, le processus d'achats d'un gouvernement qui n'est pas toujours efficace. Nous essayons de le transformer et qu'il devienne plus efficace.

On essaye d'utiliser la technologie pour voir comment changer la manière dont on mène le processus d'achat. Nous essayons de créer un marché électronique pour l'achat du gouvernement, comme un site Amazon soi-disant, pour que les fournisseurs puissent changer les prix de manière dynamique et que le département des achats puisse utiliser ou choisir le prix le plus bas à un moment déterminé.

Ceci a été lancé en juillet 2016, et nous espérons que ceci va continuer à se développer.

Il y a aussi un programme très important pour appliquer la technologie au pouvoir judiciaire. La Cour Suprême, les 24

tribunaux, les 600 districts et les tribunaux de première instance appliquent en ce moment la technologie à travers ce programme.

Nous créons aussi une des transformations les plus importantes dans le réseau des impôts. Nous avons de multiples impôts dans chacun de nos États, et tous ces impôts sont incorporés dans un impôt de biens et services par le biais de la TVA. Mais comme l'Inde est un pays très divers et très complexe, ceci représentait un enjeu énorme. Nous voulons mettre en place cet impôt représenté par le sigle GST, mais cela a besoin d'une grande plateforme technologique parce qu'il y a beaucoup d'acteurs dans la chaîne de distribution. La valeur ajoutée doit être numérisée et distribuée entre tous les acteurs. Voilà donc pourquoi on a ce réseau pour l'impôt des biens et services, GST.

La présentation de la déclaration des impôts aux bénéficiaires, c'est quelque chose que l'on fait actuellement de manière numérique.

Et étant donné que la pénétration de l'utilisation des ordinateurs est faible, les appareils mobiles sont dans une grande mesure la seule manière de pouvoir arriver au citoyen.

Le train de l'Inde est une des plateformes de commerce les plus importantes. C'est le réseau ferroviaire dont je vous parle.

Et pour finir, je voudrais vous parler de la participation électronique. Pour nous, cette transformation à travers du programme Digital India ne serait pas complète sans l'exercice du pouvoir pour tous les citoyens.

Il y a une plateforme dans les réseaux sociaux qui permet d'exercer la démocratie au quotidien. Cela permet à tout le monde de participer au gouvernement au quotidien. Cela permet au citoyen de présenter leurs initiatives en matière de politique et de programmes gouvernementaux et qu'ils participent à ces programmes.

Presque 4 millions de personnes participent à ces plateformes qui sont administrées par notre premier ministre, Monsieur Modi. C'est un programme très intéressant pour beaucoup d'initiatives gouvernementales.

Nous avons également un programme d'alphabétisation numérique afin de garantir que les analphabètes numériques soient également intégrés. On a plus de 60 millions de personnes formées. Parce qu'au moins une personne dans chaque foyer doit être alphabétisée numériquement.

Nous sommes également un pays avec une richesse linguistique importante, avec 22 langues officielles. Nous voulons que le contenu soit disponible dans les langues locales de notre population.

Nous tenons à remercier le soutien du GAC et de l'ICANN et grâce à l'approbation des IDN. Nous avons 15 IDN approuvés et il y en a encore plus qui sont dans le processus d'approbation.

Pendant les deux dernières années et demie, nous avons vu des réponses encourageantes à notre programme.

Je veux vous montrer, même si les images ne coïncident pas, qu'il y a eu une croissance significative de la pénétration de l'internet dans le pays. En décembre 2014, on avait 300 millions de personnes connectées à l'internet. Et, en un an, en décembre 2015, il y avait 400 millions. Et avant décembre de cette année, on pense pouvoir arriver aux 500 millions.

Alors passer de 200 à 300 en 18 mois, puis 300 et puis toute une décennie pour arriver au premier 100 millions. Nous voyons donc la vitesse à laquelle la connectivité s'est accrue. Il y a une augmentation de 115 % dans notre pays pour ce qui est de l'utilisation des données.

On ne le voit pas très bien dans les images, mais ceci montre que l'Inde a les indices de croissances les plus rapides pour ce qui est de l'utilisation de données.

On a une enquête du gouvernement électronique qui montre aussi une croissance importante pendant la dernière année et demie en matière de gouvernement électronique.

Je crois que c'est tout ce que j'avais à partager avec vous sur Digital India. Ce programme parlant de la transformation de mon pays. Merci beaucoup.

JAYESH RANJAN:

Comme le Docteur vient de le dire, Digital India, le programme, est basé sur trois piliers. Autonomisation, infrastructures et applications.

Comme vous le savez, l'Inde est un pays fédéral qui a 29 provinces. Vous savez tous que nous sommes dans la province de Telangana, dans la ville de Hyderabad. E vais vous montrer un petit peu comment les différentes provinces ont participé à ce plan de l'Inde digitale.

Nous avons nous-mêmes élaboré notre propre programme qui s'appelle Digital Telangana. Et je vais vous expliquer un petit peu quelles sont les caractéristiques de ce programme qui a été mis en place dans le cadre du programme plus vaste au niveau national qui s'appelle Digital India.

Diapo suivante s'il vous plait. Très bien.

En ce qui concerne la création d'infrastructures numériques, il y a 4 moyens pour y arriver dans la province de Telangana.

Comme notre ministre l'a dit hier, et comme l'a répété ici le Docteur Kumar, nous avons essayé d'apporter de la connectivité par fibre optique à tous les foyers. Nous avons plus de 8 millions de foyers, dont certains sont vraiment très lointains et très isolés.

Mais, où qu'ils soient localisés, nous nous efforçons pour que chaque foyer puisse être connecté par fibre optique.

Quand nous nous sommes embarqués dans ce projet, on a pensé que c'était un petit peu trop ambitieux, même les États-Unis n'ont pas tous les foyers couverts par la fibre optique, mais Telangana est la première province à vouloir relever cet énorme défi.

Nous nous sentons confiants, nous pensons que nous avons un programme très important, un autre programme très important et c'est l'eau pour tous. Des kilomètres et des kilomètres de tranchées sont creusés en ce moment pour essayer également d'apporter l'eau potable aux différents foyers. Près de 6 à 80 % de nos charges sont allouées à ce programme. Et c'est pour cela, nous essayons donc de couvrir le coût de ce programme et nous croyons les foyers de Telangana vont pouvoir accéder aux larges bandes dans l'année et demie qui vient.

Nous essayons également de fournir de l'infrastructure technique à travers la technologie 4G. Il y a des licences qui

doivent être obtenues pour développer cette technologie et le gouvernement a facilité aux fournisseurs de technologies internet de participer donc à ce type de technologie, afin de mettre en place cette technologie 4G.

Comme le Docteur Kuma l'a dit, la plupart des services reposent sur la technologie 4G. Dans les mois qui viennent la couverture 4G va s'accroître, presque à 95 % dans la province de Telangana.

Nous essayons également de fournir des services de Wi-Fi. Nous avons identifié des points où les services wifi doivent être mis à disposition des consommateurs. Mais nous sommes tout à fait conscients que les gens ne vont pas utiliser les dispositifs immédiatement, même si cette technologie est disponible. Ce n'est pas parce que le service est disponible que les gens vont se presser à aller acheter un ordinateur ou un téléphone portable. C'est pour cela qu'il y a des priorités parce que ces dispositifs peuvent ne pas être abordables pour ces gens.

Ce que nous essayons de faire également, c'est de créer des kiosques, des centres de services numériques dans les différentes villes. Il y a, dans chaque petit village, dans chaque ville, une décision de mettre en place ces services, des centres de services qui puissent être opérés par des femmes entrepreneures au niveau local. Nous encourageons donc les

femmes des villages, plus de 8 000 femmes des villages, à ce qu'elles deviennent des femmes entrepreneures.

Nous vous avons proposé de visiter ce programme au niveau des villages où vous pourrez visiter ces différents centres de services numériques qui proposent différents services.

Telangana aujourd'hui est une province en Inde qui propose plus de 300 services aux gens. Tous ces services sont proposés dans ces centres de services ou Kiosques, comme on les appelle.

Si vous habitez dans un village, en général, il est difficile de pouvoir accéder aux banques parce qu'elles se trouvent à plus de 25 ou 30 kilomètres. Ce centre de service vous propose des services bancaires qui permettent à ces femmes entrepreneures de mettre à disposition de leur village ces services de banque où les gens peuvent faire des paiements, etc.

Grâce à ces kiosques donc, cette architecture peut être mise en place au niveau des villages. D'autres services sont proposés comme la médecine en ligne, etc.

Ces services. Donc on sait qu'il y aura des gens qui ne pourront pas s'en servir immédiatement et c'est pour cela que nous voulons mettre à leur disposition des moyens pour que, à terme, ils puissent les utiliser.

Voilà donc la façon dont nous voulons connecter la plupart des gens qui habitent dans cette province de Telangana.

D'un autre côté, nous savons que la création d'infrastructures est importante, mais il nous faut créer de la valeur pour cette infrastructure. Parce que si on a beaucoup d'infrastructure, mais qu'on ne donne pas aux gens les moyens d'accéder à ces infrastructures, cela ne sert à rien. C'est pour cela que nous avons deux autres programmes.

Un programme d'alphabétisation numérique auquel a fait mention Monsieur Kumar, qui est très important. Et, en ce sens, nous voulons nous assurer qu'au moins un membre de chaque foyer puisse devenir alphabétisé du point de vue numérique.

Nous essayons de nous assurer que 9 millions de personnes puissent avoir des connaissances en matière informatique. Nous sommes tout à fait conscients que l'Inde est un pays où il y a encore des taux d'analphabétisme importants. Beaucoup de gens qui ne savent ni lire ni écrire. Un quart de la population ne sait ni lire ni écrire. Alors on se demande comment vont-ils pouvoir utiliser les ordinateurs. Et on a constaté que cela est possible. Il faut, les gens peuvent être capables d'utiliser les ordinateurs et, grâce à l'ordinateur, pouvoir accéder à apprendre à lire ou à écrire.

Skype, par exemple, le fait de savoir comment essayer... Par exemple il y a eu un cas connu où une personne grâce à l'apprentissage de Skype a été encouragée à apprendre à lire et à écrire.

Bien sûr, ces programmes d'alphabétisation sont adressés à des gens qui savent lire et écrire pour la plupart. Nous voulons également nous assurer que les enfants dans nos écoles puissent apprendre à utiliser des ordinateurs, à utiliser la technologie digitale. Nous avons donc des plans qui sont mis en place au niveau des écoles.

Nous avons donc, comme vous voyez, un programme ambitieux pour essayer d'alphabétiser du point de vue numérique une plus grande partie de la population, notamment au niveau des écoles.

Nous espérons qu'à moyen terme, une grande partie de la population pourra avoir des connaissances en matière numérique.

Et la dernière partie de notre programme concerne l'impact social. Et c'est pour cela que nous voulons nous assurer que tous les foyers, toutes les familles puissent recevoir une contribution qui puisse faire une différence dans leur vie. Par exemple, nous savons qu'une grande partie de la population d'Inde est agricole, travaille dans l'agriculture, et c'est pour cela que nous

voulons lier donc le produit, les produits agricoles, aux marchés de manière digitale.

Nous voulons donc pouvoir fournir aux agriculteurs des programmes en ligne qui puissent leur permettre d'écouler leur marchandise plus facilement. Et pour cela, nous essayons de créer une solution qui puisse relier le travail de ces agriculteurs avec ce qui est fait de mieux dans le domaine de l'agriculture.

Nous avons également identifié des solutions pour essayer que les villes deviennent de plus en plus intelligentes. Voilà un petit peu le programme. Je ne vais pas rentrer dans le détail, je voulais tout juste donner un aperçu des trois piliers sur lesquels reposent le programme que nous essayons de mettre en place, l'infrastructure pour essayer que chaque foyer puisse accéder aux services numériques, ensuite la valeur de ces infrastructures et finalement, nous créons des applications pour les différents domaines où habitent les gens pour faciliter leur vie.

Je peux vous dire que dans les 29 provinces du pays, il y a des programmes similaires pour soutenir le programme national Digital India que Monsieur Kumar a présenté.

Il s'agit d'une véritable révolution dans l'espace internet et l'Inde essaye d'être à la tête de cette révolution.

Merci beaucoup de votre attention et je serais ravi de répondre à vos questions si vous en avez, merci beaucoup.

THOMAS SCHNEIDER: Merci beaucoup à nos amis de l'Inde. Je pense qu'il s'agit d'informations très intéressantes, des exemples très intéressants pour voir comment profiter des bénéfices de la technologie dans des situations particulières dans les différentes régions, dans les différentes zones. Je vous invite donc à poser des questions ou à faire des commentaires et utiliser l'expérience, mettre à profit l'expérience de ces collègues pour nous inspirer, pour avoir des idées par rapport à la façon de mettre en place des initiatives pareilles dans nos pays. Merci.

Le Monsieur avec la veste blanche ? Le Sénégal. Très bien, vous étiez assis ailleurs, excusez-moi, je ne vous ai pas reconnus. Le Sénégal d'abord.

SENEGAL: Bonjour je suis [inaudible] du gouvernement du Sénégal, représentant du GAC. Je remercie nos collègues indiens pour cette belle présentation et surtout pour ce très beau programme qui est très très riche en contenu et surtout en ambitions.

Ce que j'aimerais savoir, pour aller rapidement, c'est juste une question, c'est pour savoir dans ce programme quel est le volet

qu'ils accordent en termes de partenariat international ou en terme de relations internationales en tout cas, que ce soit d'une part en termes de soutiens par rapport à certains pays qui n'ont pas encore, comment dire, cette maturité dans le domaine numérique, mais aussi d'autre part par rapport à ce qu'ils attendent surtout des pays développés en termes d'appuis pour mieux renforcer et mieux, en tout cas, dérouler leur programme comme ils viennent de nous le présenter.

Je vous remercie.

THOMAS SCHNEIDER:

Merci le Sénégal.

Je réalise qu'il y a un intérêt énorme à réagir, ce qui est très bien, mais on a juste le petit problème qu'on a encore 6 minutes jusqu'à la pause café. Alors, on pourrait donner la parole à deux ou trois autres, mais je vous encourage tous d'utiliser aussi notre voie électronique, c'est-à-dire un communiqué sur la mailing liste et aussi utiliser la pause ou d'autres occasions ici sur place, à parler avec nos collègues.

Alors les premiers que j'ai vus, c'était l'Union européenne et le Brésil et la Chine et l'Indonésie.

Essayer de ne pas dépasser une minute, parce que sinon, on n'y arrive pas. Je ne peux pas donner la parole à tout le monde, on

n'a pas le temps. C'est les premiers, que j'ai vus, j'espère que vous comprenez.

Alors, l'Union Européenne.

UNION EUROPEENNE: Merci à nos collègues d'Inde pour cette contribution qui est très utile. Je voulais dire que dans le contexte de l'Union Européenne, l'Inde, le dialogue sur les TIC, nous avons eu pendant longtemps une très bonne interaction entre l'UE et l'Inde par rapport à ces questions. Et c'est très rassurant de voir combien cette activité est utile et active.

Je voulais dire aux autres membres du GAC que nous avons une coopération très importante dans les domaines du 5G et dans le domaine de la gouvernance de l'internet, entre autres. Je ne vais pas rentrer dans le détail, mais je voulais dire que nous sommes très encouragés de voir comment ce dialogue, qui est très important, aboutit à des résultats aussi intéressants.

AJAY KUMAR: Merci beaucoup de vos commentaires.

THOMAS SCHNEIDER: Le Brésil ?

En Chine, nous promouvons également l'internet auprès de l'industrie.

À plusieurs égards, la Chine et l'Inde sont confrontées à des difficultés similaires car ils se trouvent dans des étapes de développement. Je pense que nous pouvons partager des expériences et nous sommes extrêmement reconnaissants aux délégués de l'Inde d'avoir partagé ces informations avec nous.

Je n'ai pas été présent pendant toute la présentation, donc il y a des aspects que je n'ai pas eu l'occasion d'écouter.

Je voulais peut-être poser une question à nos amis de l'Inde. Le programme Digital India, quel est l'investissement du gouvernement par rapport à ce programme ? Et quels sont les délais d'application de ce programme ?

THOMAS SCHNEIDER: Nous allons donner la parole à l'Indonésie. S'il vous plait, je vous prie d'être bref.

INDONESIE: Je tiens à féliciter nos collègues de l'Inde pour cette présentation extrêmement utile. J'ai l'impression qu'en Inde, vous développez vos technologies de l'information de deux manières. D'un côté à partir d'un gouvernement central, mais

aussi vous développez cette technologie du point de vue des provinces. Telangana, etc.

J'aimerais savoir comment vous interagissez, quel est le lien entre le programme national et les programmes provinciaux, parce qu'il y a plusieurs provinces et ces activités ne sont pas similaires dans toutes les provinces.

Il doit y avoir plus ou moins de financement pour les unes ou pour les autres.

J'ai beaucoup apprécié votre présentation, vous avez tellement de langues... Il y a, bien entendu beaucoup d'habitants dans votre pays. L'Indonésie est un petit peu comme ça, a cette diversité, et c'est pour cela que je suis très intéressé à apprendre de votre expérience.

Merci beaucoup.

THOMAS SCHNEIDER: Merci.

Nous avons consacré du temps à la réponse de nos collègues indiens. Je sais que l'Espagne doit prendre la parole. Je dois m'arrêter ici. Comme je vous ai dit, vous pouvez échanger sur la liste de diffusion électronique, ensuite il y aura une pause café

où vous pouvez profiter pour parler avec nos collègues. Ensuite il y a des groupes de travail.

Mais je suis sûr que le partage d'expériences et d'idées et les résultats de ce programme seraient très intéressants. Nous pourrions le faire dans le cadre du groupe de travail, car c'est dans ces groupes de travail que nous envisageons justement de mettre en place ce type d'échanges et de partages.

Donc je vous encourage à participer à cela. J'encourage les présidents et les vice-présidents du groupe de travail de voir comment vous pouvez tirer profit de ces échanges pour que le partage d'expérience puisse avoir lieu.

Très bien, maintenant je vais donner la parole à nos délégués d'Inde pour répondre très brièvement aux questions et commentaires qui ont été posés.

AJAY KUMAR:

Je tiens à remercier nos collègues. Et je vais vous dire que c'est un processus d'apprentissage. Nous apprenons les uns des autres tout le temps. Nous serons ravis de partager avec les pays qui le souhaiteraient nos expériences. Surtout, je fais référence à notre collègue du Sénégal.

Il y a des questions par rapport à l'investissement. J'aimerais faire une différence, une distinction. Digital India n'est pas un

programme basé sur l'Union Européenne. C'est pour transformer l'Inde. Nous sommes tout à fait conscients. Nous essayons de créer un environnement qui puisse encourager le commerce, qui puisse encourager le bien-être des gens.

Nous sommes responsables de ce que nous faisons en termes de services centraux, et les provinces sont responsables de ce qu'elles font au niveau de leur province. Mais ce que nous essayons de faire, grâce à l'utilisation de la technologie, c'est d'autonomiser les gens. La technologie devrait rentrer dans la vie quotidienne des gens et ne pas être uniquement une partie du gouvernement.

En ce qui concerne les investissements, ce programme est dirigé, piloté, par le premier ministre lui-même. C'est lui qui l'a lancé. Il est très difficile de faire des projections au niveau du budget, des projections exactes. Il y a bien sûr des schémas qui changent au fur et à mesure que le programme évolue.

Nous avons lancé le programme il y a un an et demi, et nous avons des chiffres assez ambitieux. Et le premier ministre a dit au ministre des Finances, qui voulait couper un petit peu les ressources, le ministre a dit que ce programme ne devait pas souffrir de manque d'investissements parce que ce que nous allons semer grâce ce programme allait donner des fruits très importants.

Nous croyons que, pour chaque programme que nous avons mis en œuvre, nous avons aussi une évaluation par rapport aux fonds ou aux ressources. Et les programmes ont donné des fruits plus importants que l'investissement que nous avons fait.

Nous travaillons également en partenariat avec l'industrie. Par exemple le service de visa électronique que vous avez pu utiliser, les services dans le nuage, le passeport électronique. Il s'agit d'un investissement partagé avec des partenariats avec le secteur privé.

Et ce qui est important c'est que, lorsqu'il s'agit de la technologie, il faut absolument mettre ... Ce n'est pas une option, il faut absolument mettre en place des programmes qui mettent à profit la technologie.

Je dois partir, mais mes collègues resteront. Ils connaissent très bien le programme. N'hésitez pas à leur poser des questions.

Je dois dire, au nom du gouvernement de l'Inde que la province du Telanga a fait un travail remarquable. Nous essayons également d'encourager d'autres états, d'autres provinces, à suivre l'exemple du Telangana.

Merci beaucoup de nous avoir invités et de nous avoir donné l'occasion de partager le travail que nous faisons en Inde grâce à l'utilisation de la technologie.

THOMAS SCHNEIDER: Merci beaucoup. Je crois que c'est un applaudissement bien mérité.

Je vais donc donner la parole à notre vice-présidente de l'Espagne, Gema, qui voulait prendre la parole.

GEMA CAMPILLOS: J'ai pu participer à l'activité qui nous était proposée par le gouvernement de Telangana et, au nom de l'équipe dirigeante du GAC et au nom des membres du GAC et des observateurs, je tiens à remercier le gouvernement de Telangana d'avoir organisé la première activité de sensibilisation pour le GAC et d'avoir pris le soin de programmer le transport jusqu'aux différents endroits où nous nous sommes rendus. Cette expérience a été très riche, très informative. Je suis sûre que les participants ont pu s'inspirer de ce qu'ils ont vu pour appliquer ce type d'initiatives dans leur pays.

Grâce à ce travail, nous pouvons aussi remercier l'école, l'incubateur, l'école pardon de commerce d'Inde qui nous a accueillie. Merci au gouvernement de Telangana de permettre que tout cela soit possible.

Vous avez établi un précédent pour l'avenir, pour l'organisation d'activités similaires.

Merci, merci beaucoup à tous.

THOMAS SCHNEIDER: Merci beaucoup. Nous allons faire la pause café. Et cette pause café ne va pas finir jusqu'à ce que les délégués de l'Inde n'aient pas répondu à toutes vos questions.

Nous nous retrouvons à 11 h. Merci beaucoup.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]